

訟

Sòng

se disputer, procès, débattre

Ricci : 10136

KangXi : 149

11 traits

Formes Anciennes et Classique

訟

Bronze

訟

Sceau

訟

LiuShuTong

訟

Classique

Composition

𠄎

G言12705 parler

D公06511 intérêt personnel

𠄎 exprimer 公 sa cause

Occurrences

5 dans le texte canonique, 3 dans la Neuvième Aile, une seule dans la Dixième Aile, une seule dans le Zhou Yi Lue Li.

Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- | | | |
|--|--|---|
| - conflit
(Perrot) | - lutter
(Perrot) | - résoudre le conflit
(Javary) |
| - contestation
(Philastre) | - plaider sa cause
(Javary) | - triompher de prévention
(Zhou Jing Hong) |
| - l'emporter dans la contestation
(Philastre) | - procès
(Vinogradoff, Wang Dong Liang) | - triompher
(Zhou Jing Hong) |
| - l'emporter dans le procès
(Vinogradoff) | - prévention
(Zhou Jing Hong) | |

Définitions

Le composant de gauche de 訟 sòng est 言 yán "parler". Sa lecture étymologique est effectivement "立 lì ce qui émerge de 口 kǒu la bouche". A sa droite se trouve 公 gōng "duc" qui fait référence à une position sociale, à un titre honorifique : cette traduction générique pouvant tout aussi bien désigner n'importe quelle sorte de prince feudataire ou ministre, et même dans certains cas un roi, un empereur, voire un père ou une personne âgée, indique dans tous les cas un statut et la déférence, le respect officiel qu'il implique. Leurs domaines ou résidences étaient, par association, également nommés ainsi : palais d'un prince, résidence ou lieu d'exercice d'un officier. Dans le cas d'un fonctionnaire ou autorité de justice il pouvait alors désigner un tribunal. Ce qui donne déjà le contexte pour des variations autour du sens principal de 訟 sòng : **plaider, demander justice, intenter un procès, traîner devant les tribunaux, litige, contentieux**. Cela peut aussi correspondre à une

demande d'audience pour **parler devant son prince** ou faire 公 *gōng* **ouvertement** une 言 *yán* **déclaration publique** : le règlement public des litiges et des conflits est également une façon d'enseigner au peuple et de renforcer les lois communes.

La définition du Shuowen est bien : "se disputer, être en procès" (ce qui conduit aux variantes **se quereller, se chamailler, contredire, se plaindre**), mais plaider en faveur de quelqu'un peut aussi consister à 頌 *sòng* (homophone) en **faire l'éloge**.

La conclusion d'un procès peut amener à **châtier, corriger**, ou au minimum à **réprimander, blâmer**, en effectuant un "rappel à la loi" : 言 *yán* "énoncer" ce qui est 公 *gōng* "juste". Ce maintien de la loi est peut-être ce qui amené 訟 *sòng*, lorsqu'il est prononcé différemment, à emprunter, le sens de 容 *róng* **garder, contenir, accueillir**.

Le point commun entre les deux composants de 訟 *sòng* est la notion de droiture, de correction, de justice. 立 *lì*, le composant du haut de 言 *yán* "parler" représente quelqu'un qui se tient droit, les deux pieds bien campés au sol : il est donc question d'une 口 *kǒu* parole ferme, de mots justes, de donner sa parole. Dans un texte, il peut faire référence au locuteur, et est donc équivalent à "moi, je". C'est ce qui justifie la traduction **plaider sa cause**.

Dans le texte canonique

訟 *sòng* n'apparaît qu'à l'hexagramme H06 dont il est le nom.

A H06-J l'hexagramme opposé est H36 明夷 *míng yí* "lumière obscurcie" : il s'agit ici de ne pas se voiler la face, mais au contraire de s'exprimer avec franchise, de dire "toute la vérité, rien que la vérité, etc.". Il s'agit également de se référer, de revenir, aux règles communes établies, puisque l'hexagramme nucléaire H37 家人 *jiā rén* "Gens du clan" recommande de "s'adresser à tous" et de faire preuve de constance. Ce retour aux fondements collectifs apparaît dans la version de Mawangdui : l'expression 有孚 *yǒu fú* "avoir confiance" y est remplacée par son homophone 有復 *yǒu fù* "il y a retour" qui pourrait aussi signifier dans ce contexte "acquiescement", mais aussi "rendre compte, rappeler". "Aller voir un grand homme" correspond certainement à "se présenter à une audience", la traduction "se montrer un grand homme" pouvant tout aussi bien évoquer la manifestation de soi.

A H06-I le trigramme 三 乾 *qián* correspond au 天 *tiān* Ciel, qui monte, alors que 三 坎 *kǎn*, 水 *shuǐ* "l'eau" descend : mais on ne peut constater des directions différentes, que sur la base d'une origine, d'un référentiel commun. C'est donc en revenant à ce point que l'on va pouvoir rétablir un accord.

A H06-2 不克訟 *bù kè sòng* "ne pas vaincre par le débat" se traduit "ne pouvant convaincre". L'hexagramme dérivé H12 否 *pǐ* "Adversité" illustre à la fois un adversaire, l'adversité et l'action de s'éloigner, que l'on retrouve dans l'expression "rentrer chez soi et ainsi s'esquiver."

On retrouve la même expression au début de H06-4, mais la conclusion est différente : l'éloignement est ici suggéré par l'hexagramme dérivé H59 渙 *huàn* "Dispersion" qui correspond à un temps de recul pour mieux marquer sa place et "diffuser" son message. La traversée des grandes eaux vient en écho à 渝 *yú* "changer" que l'on pourrait ici étymologiquement traduire par "mener sa barque".

A H06-5 le retour (hexagramme dérivé H64 未濟 *wèi jì* "Pas encore passé") aux fondamentaux, mentionné par 元 *yuán* "originel", est propice. Ce trait yang est très solidement assis à une place impaire, au cœur du trigramme supérieur 三 乾 *qián*. A la vue de tous et central, les composants de 訟 *sòng* lui permettent de 言 *yán* "témoigner" d'une 公 *gōng* "équité impartiale".